

Violetta entre deux univers



Un Dame aux camélias très contemporaine Photo J L Fernandez Jean Louis Fernandez

La jauge est petite, il est vrai, mais il fallut chercher des places aux derniers spectateurs pour la première de Violetta ce mardi soir à La Fabrique. Librement inspirée de La Dame aux Camélias d'Alexandre Dumas fils, la pièce mise en scène et créée par caroline Guiela sur un script initial de Caroline Masini opère un va et vient entre classicisme et œuvre contemporaine. Là n'est pas sa seule originalité, elle mêle pratiques amateurs et professionnelles. Les uns et les autres contournent habilement les difficultés que suppose l'utilisation de ces deux registres et de langues et de jeux, chacune des scènes ayant comme son pendant dans chacun des univers. Il en résulte une impression de décalage générateur de rire ou de tension dramatique accrue. Emmanuel Cuchet et Ruth Nösch, tous deux amateurs, forment un couple très crédible à la scène, caroline Arrouas et Lucas partensky qui leur donnent la réplique sont aussi à l'aise dans le rôle de personnages du XIX^e que dans celui d'adolescents contemporains. Ce spectacle est à l'affiche jusqu'au 19 février avant de s'installer sur les planches du Théâtre National du Luxembourg qui en est le coproducteur avec La Comédie de Valence. Prochain spectacle Menschel et Romanska de H. Levin et O Balazuc le 22 février. Théâtre de la Ville. Renseignements réservations 04 75 78 41 70. □